



**HAL**  
open science

## Le site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) au Premier âge du Fer : le mobilier céramique

Antoine Dumas

► **To cite this version:**

Antoine Dumas. Le site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) au Premier âge du Fer : le mobilier céramique. Anne Colin; Florence Verdin. L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des personnes, migrations des idées, circulations des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer. Actes du 35e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Supplément Aquitania (30), Fédération Aquitania, pp.301-307, 2013, 978-2-910763-34-3. hal-01537270

**HAL Id: hal-01537270**

**<https://hal.science/hal-01537270v1>**

Submitted on 9 Feb 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

# Le site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne) au Premier âge du Fer : le mobilier céramique

*Antoine Dumas*

Le site de Chastel se trouve sur le territoire de la commune d'Aiguillon, sur un replat de la plaine alluviale de la Garonne, non loin de son point de confluence avec le Lot (fig. 1). Après sa découverte en 1976, le site fit l'objet de trois campagnes de fouilles successives sous la direction d'A. Dautant. La première, en 1978, mit en évidence une occupation très longue, courant du Néolithique final à l'âge du Fer, le tout stratifié sur sept niveaux<sup>1</sup>. Deux opérations supplémentaires (1979 et 1980) permirent ensuite l'exploration, sur une surface d'environ 50 m<sup>2</sup>, des niveaux de l'âge du Fer correspondant à la partie haute de la stratigraphie, à savoir les niveaux IV, V et VI, ce dernier étant le plus récent. Les niveaux IV et V, attribués au Premier âge du Fer dès 1978, n'avaient cependant pas fait l'objet de recherches approfondies. La céramique notamment, présente en abondance, n'avait été étudiée que dans l'optique de fournir une datation large. Son examen détaillé a été entrepris dans le cadre d'un travail de Master 2 en 2009-2010<sup>2</sup>. Ce bref article en propose les principales conclusions.



Fig. 1. Localisation du site de Chastel.

## CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

Les niveaux IV et V ont livré de la céramique en abondance. La totalité des vestiges du niveau IV a pu être étudiée, tandis que seul un échantillon, jugé suffisamment représentatif, a été observé pour le niveau V<sup>3</sup>. Le total de fragments étudiés se porte ainsi à 12716, pour environ 118 kg. Le nombre d'individus, calculé d'après le nombre de bords, s'élève à 851. Parmi ceux-ci, seuls 141 éléments se prêtaient à une approche typologique.

1- Dautant 1983.

2- Dumas 2010a, 64-113 ; Dumas 2010b.

3- Faute de temps, tout le mobilier de ce niveau n'a pu être pris en compte.

L'étude de ce mobilier s'est développée en deux phases : la première avait pour but d'identifier les grandes tendances de la production en termes de compositions des pâtes et de caractéristiques techniques générales ; la seconde visait l'élaboration d'un référentiel typologique permettant d'affiner la chronologie et l'attribution culturelle du site de Chastel au Premier âge du Fer.

### Caractéristiques techniques

- Les groupes de pâtes

Les observations effectuées ont permis de répartir sommairement la production céramique en quatre catégories de pâtes, selon la nature du dégraissant principal.

Les pâtes de type 1 sont fines, à la structure homogène, et comportent un dégraissant très fin, exclusivement sableux, à l'exception de très rares inclusions calcaires. Les pâtes de type 2 possèdent les mêmes caractéristiques, avec toutefois un dégraissant sableux plus grossier et abondant. Les pâtes de type 3 se caractérisent par une homogénéité plus faible et la présence conjointe dans la matrice argileuse de sable et de particules calcaires à égalité. Enfin, les pâtes de type 4 sont des pâtes beaucoup plus grossières, peu denses, et la phase non plastique contient en priorité et en abondance des grains calcaires de forte granulométrie, atteignant fréquemment 5 mm de diamètre. L'analyse de la répartition des restes par types de pâtes et par niveau met en relief une distribution sensiblement équivalente d'un niveau à l'autre (fig. 2).

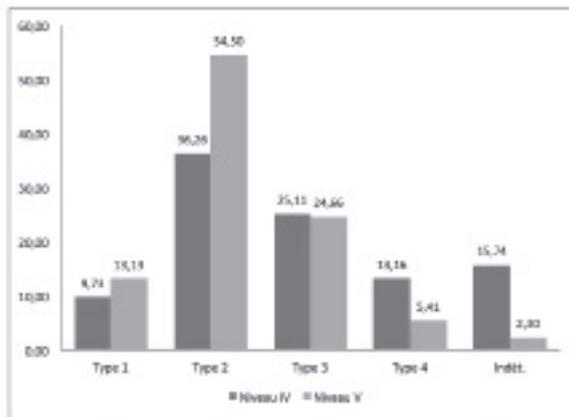


Fig. 2. Proportions comparées des types de pâtes par niveau (%).

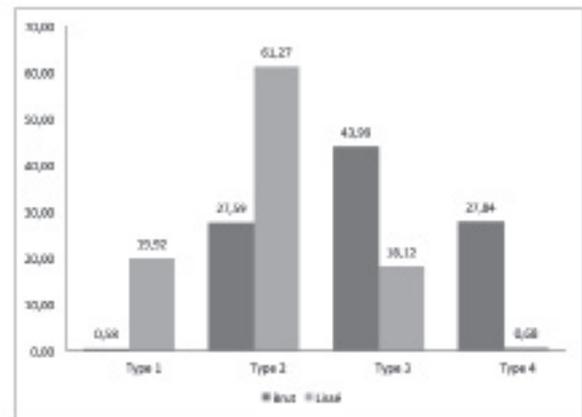


Fig. 3. Corrélations entre les types de pâtes et les traitements de surfaces (%).

- Montage, traitement de surface et cuissons

L'intégralité du corpus correspond à de la céramique modelée. Aucun fragment n'a livré de traces pouvant laisser penser qu'un dispositif rotatif de type tour a pu être employé. Les tessons ont été classés sommairement en deux groupes pour ce qui est de la finition : ceux pour lesquels on constate simplement une régularisation de la surface et un gommage des principales aspérités, et ceux qui, au contraire, dénotent à l'évidence d'un soin beaucoup plus grand apporté à l'obtention d'une surface lisse et uniforme<sup>4</sup>. L'analyse des rapports entre traitements de surface et types de pâtes souligne le fait très commun que les pâtes les plus fines font l'objet d'une finition bien plus soignée que les pâtes grossières (fig. 3).

4- La distinction entre lissage et polissage n'a pas été effectuée dans le cadre de ce travail, qui cherchait avant tout à saisir les grandes orientations de la production.

## Caractéristiques morphologiques

- Typologie

Le classement des formes céramiques de Chastel est sous-tendu par la notion de complexité du profil, qui permet de s'affranchir des difficultés dues au fort taux de fragmentation courant en contexte d'habitat en se concentrant sur les parties hautes des vases, et a déjà montré son efficacité<sup>5</sup>. La première étape du classement a consisté à répartir les vases dans trois catégories définies a priori : les vases à profil simple sans encolure (catégorie 1000), les vases à profil complexe sans encolure (catégorie 2000) et les vases à profil complexe avec encolure (catégorie 3000). La deuxième étape fait intervenir la forme géométrique générale dans laquelle peut être inscrite la panse des vases. La troisième étape tient compte des particularités liées à la forme des vases (telles que par exemple la présence d'une carène vive, d'un col évasé ou droit, etc.). Enfin, le dernier niveau du classement distingue les vases comportant un bord individualisé, dont la forme est décrite le cas échéant dans l'intitulé du type, et ceux qui n'en ont pas. Ces critères ont permis de répartir le corpus en divers groupes morphologiques autorisant des comparaisons intra ou extra-régionales efficaces (fig. 4 à 6).

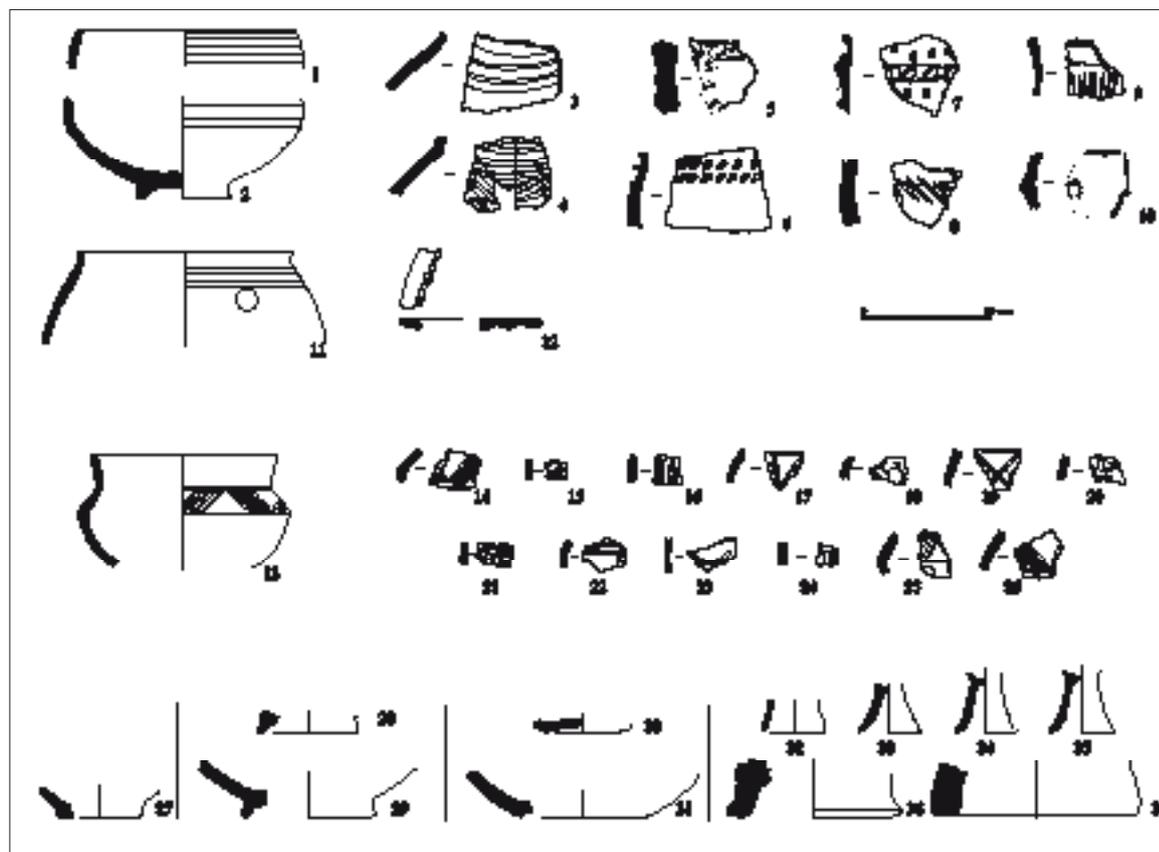


Fig. 4. Les types de la catégorie 1000.

5- Voir par exemple Rychner 1979 ; Gomez De Soto *et al.* 1991 ; Adam *et al.*, dir. 2011.

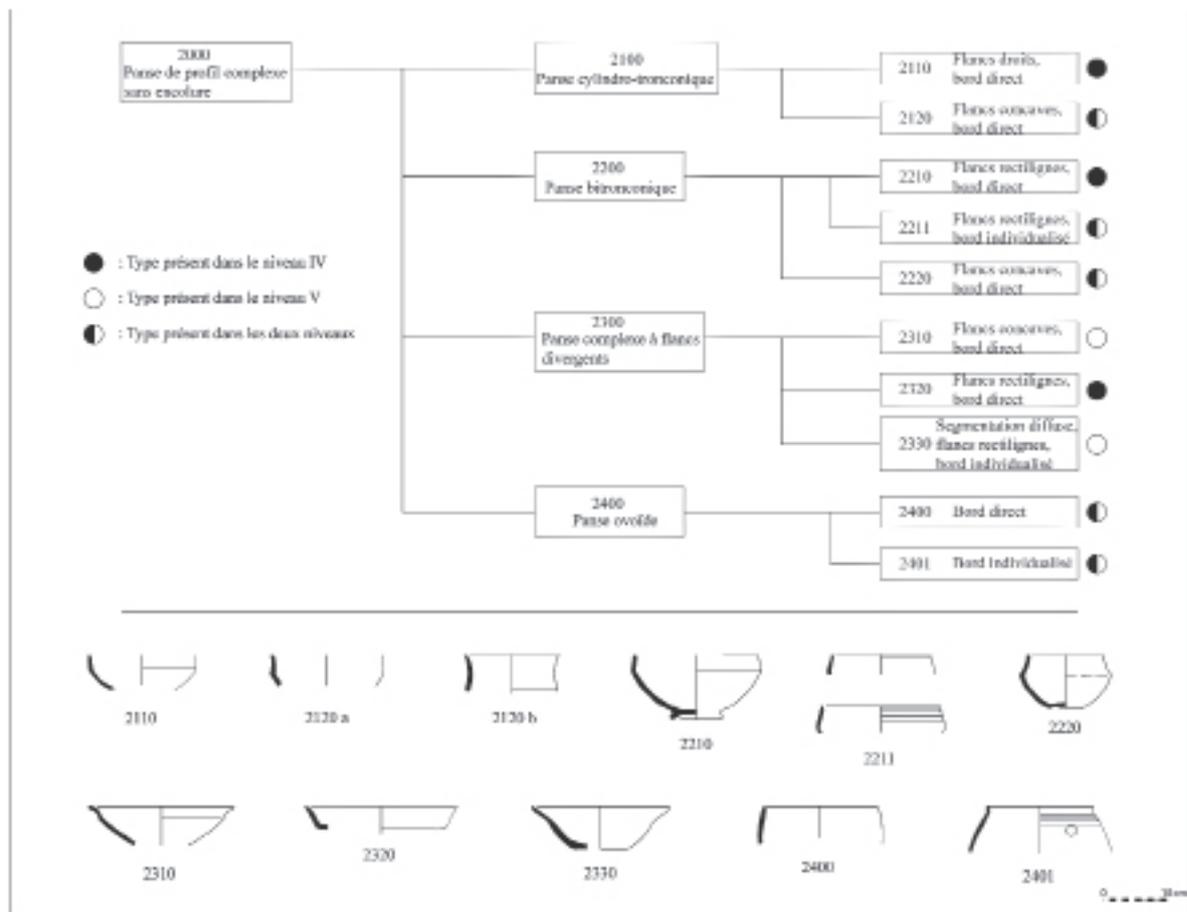


Fig. 5. Les types de la catégorie 2000.

- Supports

Quatre types de supports ont été distingués : les fonds plats, concaves, annulaires et creux (fig. 7). Au-delà de la domination continue des fonds plats, très communs et nombreux, il convient de remarquer la hausse du nombre de fonds concaves et creux dans le niveau V, qui s'accompagne d'une baisse du nombre de fonds annulaires.

- Décors

Les types de décors les mieux représentés à Chastel sont principalement les cordons ajoutés, porteurs de digitations ou d'impressions, les digitations ou impressions sur les panses ou sur les bords, les cannelures jointives, les cupules et les motifs traités au brunissoir. Ces derniers, s'ils apparaissent dès le niveau IV, voient leur nombre en très nette augmentation dans le niveau V, et constituent de fait le type subissant l'évolution la plus manifeste, le reste ne changeant qu'assez peu d'un niveau à l'autre (fig. 7).

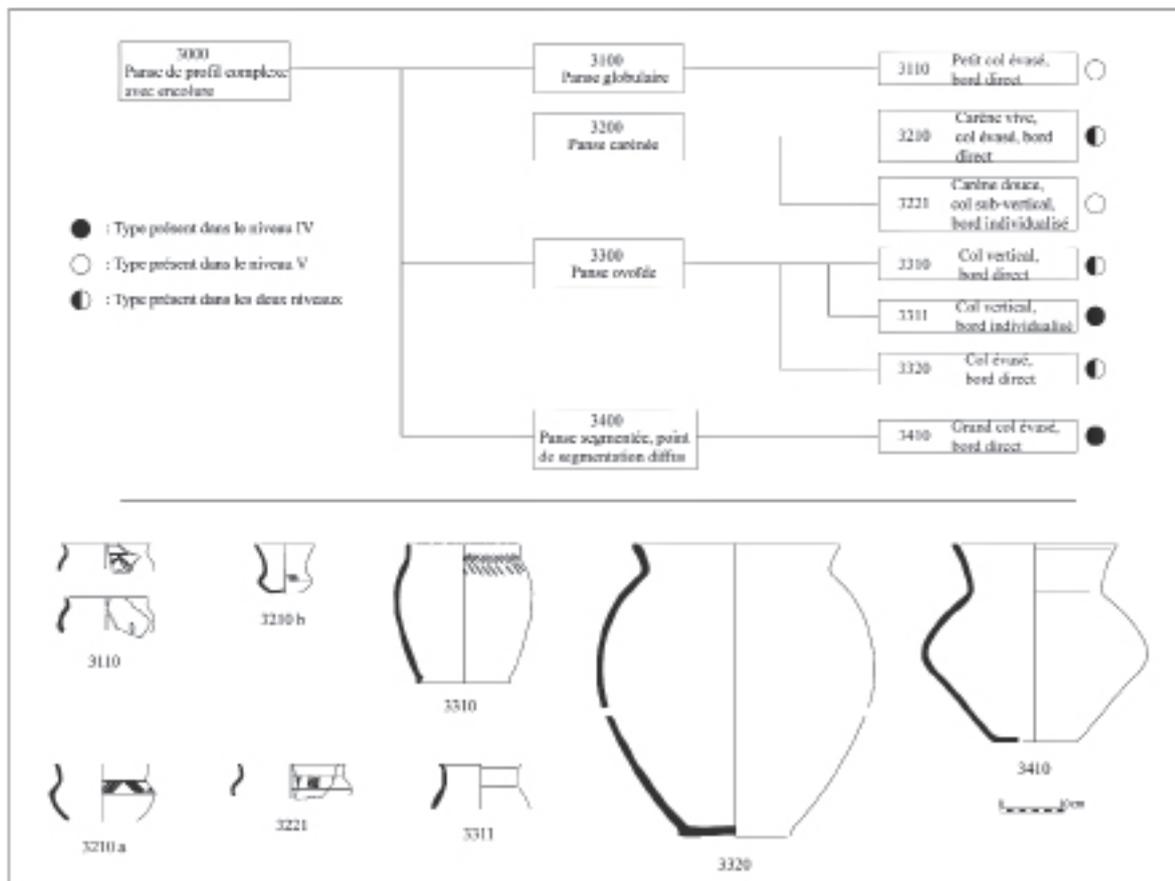


Fig. 6. Les types de la catégorie 3000.

## ATTRIBUTION CHRONOLOGIQUE<sup>6</sup>

L'association de formes et de décors du niveau IV trouve de nombreux parallèles dans les gisements datés du Ha D1 régional. On peut ainsi comparer la série lot-et-garonnaise avec les sites de la Combe-des-Vaux à Echebrune (Charente-Maritime)<sup>7</sup>, des Petits-Clairons à Barbezieux (Charente)<sup>8</sup>, du Therme à Bergerac (Dordogne)<sup>9</sup>, ou encore avec les niveaux 2c/d du site de la Lède du Gulp à Grayan-et-l'Hôpital (Gironde)<sup>10</sup>. La fourchette chronologique correspondant au Ha D1 (650-550 a.C.) peut dans le cas de Chastel être réduite du fait de la découverte d'un moule de bronzier destiné à la fabrication d'une fibule de type 2111 (typologie de J.-P. Mohen), dont une étude récente situe l'apparition au début du VI<sup>e</sup> s. a.C.<sup>11</sup>. On peut donc dater le niveau IV entre 600 et 550 a.C.

6- Cet article ne se prêtant pas à la revue exhaustive des diverses comparaisons effectuées, et malgré le fait que des réactualisations aient légèrement modifié les résultats, nous renvoyons au mémoire de Master 2 déjà cité : Dumas 2010a, 76-104.

7- Marchadier 2005, pl. 11 à 14.

8- Baigl *et al.* 1999, fig. 11, 12, 17, 22, 23, 25 par ex.

9- Riuné-Lacabe & Colin 2003, fig. 11 à 15.

10- Rousset-Larroque & Villes 1988, fig. 8-9.

11- Constantin 2011, 72.

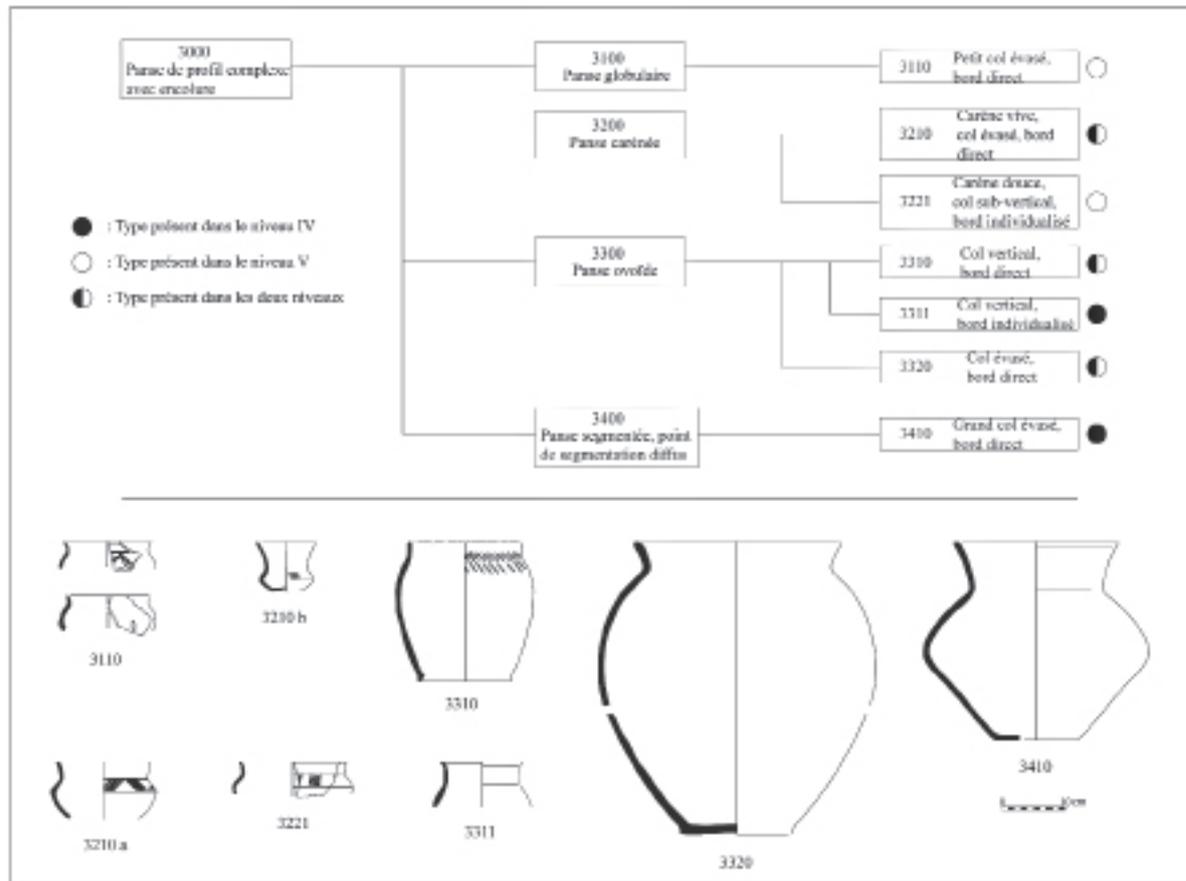


Fig. 7. Principaux décors (1 à 4. Cannelures ; 5 à 9. Impressions et cordons ; 10. Bouton ; 11-12. Cupules ; 13-26. Motifs au brunissoir) et supports (27. Fond plat ; 28-29. Fonds annulaires ; 30-31. Fonds concaves ; 32-37. Pieds creux).

Le niveau V, postérieur, peut quant à lui être comparé aux sites de Vayres (Gironde)<sup>12</sup>, des Grands-Vignes à Saint-Pey-de-Castets (Gironde)<sup>13</sup>, au site de la Lède du Gurp à Grayan-et-l'Hôpital (Gironde), niveau 2b<sup>14</sup>, ou au site du Cluzel à Toulouse (Haute-Garonne), niveau 2d<sup>15</sup>. Ces comparaisons autorisent une datation au Ha D2, entre 550 et 500 a.C.

12- Crochet & Mohen 1971, fig. IV, V, VI.

13- Sireix & Mohen 1971, fig. 2 à 5.

14- Roussot-Larroque & Villes 1988, fig. 5-6.

15- Muller 1979, fig. 14 à 27.

## CONCLUSION

L'étude de la céramique de Chastel montre clairement la pleine intégration du site dans son contexte régional au Ha D1-D2. La typologie établie a mis en évidence la présence de formes en usage dans toute la région aquitaine ainsi que sur ses marges, et permet d'approcher l'évolution du vaisselier commun au cours du Premier âge du Fer. Les résultats de cette étude, tout comme les traces avérées d'une occupation à la fois dynamique et longue, le tout dans un contexte micro-régional riche<sup>16</sup>, confirment le site de Chastel en tant que site de référence pour la compréhension de la chronologie et de l'occupation du sol dans la vallée de la Garonne au Premier âge du Fer.

## Bibliographie

- 
- Adam, A.-M., S. Deffressigne, M.-P. Koenig, M. Lasserre, A. Boyer, H. Delnef, M. Landolt, S. Plouin, M. Roth-Zehner et N. Tikonoff, dir. (2011) : *La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène A en Alsace et en Lorraine : essai de typo-chronologie*, RAE Suppl. 29, Dijon.
- Baigl, J.-P., J. Gomez de Soto, P. Poirier et I. Kerouanton (1999) : "Barbezieux, Les Petits Clairons (Charente). Un établissement rural du Premier âge du Fer", *Aquitania*, 16, 31-91.
- Constantin, T. (2011) : *La parure métallique au Premier âge du Fer en Aquitaine*, mémoire de Master 2 inédit, université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Bordeaux.
- Crochet, H. et J.-P. Mohen (1971) : "Protohistoire de Vayres (Gironde) d'après les récentes découvertes", *RHAL*, 39 (139), 3-20.
- Dautant, A. (1983) : "La Stratigraphie de l'habitat protohistorique de Chastel à Aiguillon (Lot-et-Garonne)", *Congrès préhistorique de France, 21<sup>e</sup> session, Montauban-Cahors, 1979*, 90-96, Paris.
- Dumas, A. (2010a) : *Le confluent du Lot et de la Garonne au Premier âge du Fer : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, 47)*, mémoire de Master 2 inédit, université Michel de Montaigne Bordeaux 3, Bordeaux.
- (2010b) : "Le Premier âge du Fer autour du confluent du Lot et de la Garonne : réflexions à partir de l'étude du site de Chastel (Aiguillon, Lot-et-Garonne)", *Aquitania*, 26, 227-235.
- Gomez De Soto, J., I. Kerouanton, B. Boulestin et J.-R. Bourhis (1991) : "La grotte du Quéroy à Chazelles (Charente) - Le Bronze final IIIb", *BSPF*, 88 (10-12), 341-392.
- Marchadier, É. (2005) : *Premier âge du Fer en Saintonge et Aunis. Étude typo-chronologique du mobilier céramique*, Recherches archéologiques en Saintonge et Aunis 17, Saintes.
- Muller, A. (1979) : "La stratigraphie du Cluzel (commune de Toulouse)", *RAN*, 12, 125-160.
- Riuné-Lacabe, S. et A. Colin (2003) : "Bergerac, Le Therme : deux fosses du début du Premier âge du Fer en Dordogne", *Aquitania*, 19, 5-23.
- Roussot-Larroque, J. et A. Villes (1988) : "Fouilles pré- et protohistoriques à la Lède du Gulp (Grayan-et-l'Hôpital, Gironde)", *BSAB*, 79, 19-60.
- Rychner, V. (1979) : *L'âge du Bronze final à Auvernier (lac de Neuchâtel, Suisse)*, Cahiers d'Archéologie Romande, 15-16, Neuchâtel.
- Sireix, M. et J.-P. Mohen (1971) : "Le site du Premier âge du Fer de Saint-Pey-de-Castets (Gironde)", *BSPF*, 68 (1), 451-458.

---

16- Dumas 2010, 115-139.